

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

SÉANCE DU SAMEDI 15 DÉCEMBRE 1984

Cette séance exceptionnelle se tient au Val-de-Grâce, à l'invitation du Médecin-Général Inspecteur Pierre Lefebvre, Directeur de l'Ecole d'application du Service de santé pour l'Armée de terre, membre du Conseil d'administration de la Société. Elle se déroule dès la fin de l'Assemblée générale statutaire.

La séance est ouverte à 16 heures par le Président Jean Théodoridès qui, après avoir remercié le Médecin-Général Lefebvre de son accueil, salue (ou excuse) les invités suivants : la famille de Pierre Nicolle ; le Pr André Lemaire, secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine ; les Prs Hugues Gounelle de Pontanel, Pierre Mercier, André Dufour et Jacques Brehant, membres du Bureau ou membre de la dite Académie.

Le Président présente les regrets de membres de la Société qui ne peuvent assister à la séance : Mlle Fleury, Mme Dhennin, MM. Bene, Bernouilli, Bouchet, Cheymol, Cornet, Dubarry, Dulieu, Hacquin, Kernéis, Lebastard et Sicard.

Pour ne pas alourdir un programme déjà chargé, le Président annonce que la passation des pouvoirs à son successeur aura lieu lors de la première séance de 1985.

Après l'annonce de la candidature du Dr Mitz, qui sera présentée le mois prochain, la Société procède aux élections de nouveaux membres.

- Le Médecin-Général Bernard Brisou, sous-directeur de la Direction centrale du Service de santé des Armées : « Action scientifique et technique », Hôtel des Invalides, 75007 Paris (parrains : MM. Lefebvre et Niaussat).
- Le Médecin en chef Jean Goasguen, chef du Service de neurologie de l'Hôpital d'instruction des Armées du Val-de-Grâce, 74-76, boulevard de Port-Royal, 75005 Paris (parrains : MM. Lefebvre et Valentin).
- Le Commandant Jézéquel, chef des services administratifs de l'Ecole d'application du Service de santé pour l'Armée de terre, Val-de-Grâce, 1, place Alphonse-Laveran, 75005 Paris (parrains : MM. Lefebvre et Valentin).
- Le Médecin-Général Inspecteur Jean Pons, inspecteur technique des services chirurgicaux des Armées, Val-de-Grâce, 1, place Alphonse-Laveran, 75005 Paris (parrains : MM. Lefebvre et Valentin).
- Le Dr Claude Rousseau, stomatologiste, 48, rue Boissière, 75116 Paris (parrains : MM. Angot et Valentin).

**

Plusieurs informations sont portées à la connaissance de la Société :

La Société polonaise d'histoire de la médecine, présidée par le Pr Ladislaw Markowski, fait part du XIV^e Congrès polonais d'histoire de la médecine qui se tiendra à Varsovie, en septembre 1985. Le thème en est : « Les bases du dévelop-

pement de la clinique médicale au XIX^e siècle». Pour tous renseignements, s'adresser au Comité d'organisation du Congrès d'histoire de la médecine, 00-238 Warsaw (Pologne), ul. Długa 16.

Notre collègue le Dr Bruno Pons, conservateur du Musée d'histoire de la médecine, 12, rue de l'École-de-Médecine, 75006 Paris, précise que désormais le Musée sera ouvert les mercredis et vendredis de 14 à 18 heures, et aussi le samedi de 14 à 17 heures (sauf, cependant, pendant les vacances universitaires où le Musée est fermé).

Sont ensuite présentées les communications :

Eloge de Pierre Nicolle (1898-1984) (Jean Théodoridès) :

Pierre Nicolle, fils de Charles Nicolle, prix Nobel de médecine (1928), fit toute sa carrière à l'Institut Pasteur où il dirigea le Service du bactériophage et le Centre français de lysotypie entérique, publiant de nombreux et importants travaux de Microbiologie. Il est également l'auteur de nombreux articles médico-historiques et d'un livre posthume sur son père.

Nicolo Paganini, démon, « surdoué » ou « mutant » (Y.F. Cudennec, P. Buffe, P. de Rotalier) :

Le personnage de Paganini est évoqué sous quatre aspects. L'illustre virtuose est d'abord présenté au travers de sa biographie et de sa carrière artistique, puis les pérégrinations de sa dépouille sont rappelées à titre anecdotique. La pathologie de Paganini est ensuite abordée autour de deux thèmes : d'une part, la pathologie respiratoire dont il a souffert toute sa vie et, d'autre part, l'hypothèse de Schoenfeld selon laquelle Paganini aurait été porteur d'un syndrome de Marfan, hypothèse qui paraît bien étayée par les descriptions physiques et les documents dont nous disposons et qui permet d'expliquer partiellement son extraordinaire virtuosité.

Essai sur la surdité de Ludwig van Beethoven (Cudennec, Buffé et Soubeyrand) :

C'est l'évocation de l'histoire médicale de Ludwig van Beethoven et qui présente les différentes hypothèses proposées pour expliquer sa surdité en s'appuyant sur les données de sa biographie, de son autopsie, de ses écrits et de ceux de ses contemporains.

Chacune de ces hypothèses fait l'objet d'une discussion aussi serrée que possible, qui permet de retenir deux étiologies : la maladie de Paget ou une névrite toxique ou infectieuse.

S. Freud et la naissance de l'anesthésie locale en ophtalmologie (J.P. Bailliart, M. Faure) :

La découverte de l'anesthésie oculaire par la cocaïne fut suggérée par Sigmund Freud et réalisée par Karl Koller à Vienne, il y a 100 ans. De là partira, véritable explosion, l'anesthésie locale ou régionale, sous toutes ses formes.

Les protagonistes termineront leur carrière à New-York, l'un avec la renommée que l'on sait, l'autre dans l'oubli.

**

La séance s'achève vers 19 heures et est suivie d'une réception offerte par le Médecin-Général Lefebvre, dans les salles mêmes du Musée du Val-de-Grâce.

Dr Jean-François Lemaire.

SÉANCE DU SAMEDI 26 JANVIER 1985

La séance se tient dans la salle du Conseil de l'Ancienne faculté de médecine de Paris et est ouverte à 16 heures par le Président Jean Théodoridès qui présente son successeur, le Pr Alain Bouchet, élu lors de l'Assemblée générale du 15 décembre 1984.

Après les propos de M. Jean Théodoridès, le Pr Alain Bouchet prononce l'allocution d'ouverture de sa présidence, puis présente le nouveau Bureau. Celui-ci est composé du Dr Michel Valentin, vice-président ; du Pr Jean Angot, secrétaire général ; du Dr Pierre Durel, secrétaire général adjoint ; du Dr Jean-François Lemaire, secrétaire des séances ; du Dr Pierre Thillaud, trésorier-adjoint.

Le Président Bouchet informe la Société que le Dr Pierre Goubert a accepté les fonctions de trésorier, mais postérieurement au Conseil d'administration du 12 janvier. Il assurera donc ce mandat en application des pouvoirs donnés au Bureau et sa nomination sera proposée au prochain Conseil.

Le Président annonce également que le Pr Roger Rullière a été désigné, par ce même Conseil du 12 janvier, comme délégué de la Société française auprès de la Société internationale d'histoire de la médecine.

Le Secrétaire général, le Pr Jean Angot, fait le compte rendu de l'Assemblée générale du 15 décembre 1984 et évoque le contentieux créé par plusieurs membres démissionnaires du Bureau. La Société doit prendre les avis d'un conseil, et son choix s'est porté sur M^e François Gibault, avocat au Barreau de Paris.

Le Secrétaire des séances donne lecture du procès-verbal de la séance du 15 décembre 1984, qui est adopté, puis formule les regrets de plusieurs membres de la Société qui ne peuvent être présents : Mme Lamy, MM. Cheymol, Fasquelle, Kernéis, Maurice-Raynaud, Motte-Moitroux et Sicard.

Il déplore les décès du Pr Jean Figarella, de Marseille, et du Pr Buess, titulaire de la chaire d'histoire de la médecine à la Faculté de Bâle.

*

**

Il est alors procédé à l'élection du Dr Vladimir Mitz, présenté lors de la séance de décembre.

Le Dr Mitz, 12, rue du Renard, 75004 Paris, est ancien interne des Hôpitaux de Paris et adjoint du Service de chirurgie de la main à l'Hôpital Boucicaut. Ses parrains sont MM. Fossart et Valentin.

Les nouvelles candidatures qui seront soumises au vote lors de la séance de février sont :

- M. P.L. Giraud, 25, rue Paul-Valéry, 75116 Paris (parrains : MM. Angot et Valentin).
- M. Georges Salamand, historien, 38400 Saint-Martin-d'Hères (Isère) (parrains : MM. Stofft et Théodoridès).
- Mlle Ludmilla Grabar, documentaliste, fille du Pr Grabar, de l'Académie de médecine, 192 bis, rue de Vaugirard, 75015 Paris (parrains : MM. Boisvert et Théodoridès).
- Dr D. Weimann, médecin en chef des Armées (Nouméa) (parrains : MM. de Rotalier et Valentin).
- Dr Patrick Tailleux (Rouen) (parrains : MM. Sournia et Delaby).

*

**

Divers avis sont portés à la connaissance de la Société :

- **Le Séminaire d'histoire de la Médecine navale**, qui se déroulera dans les jours qui suivent, le 30 janvier 1985, au musée de la Marine (Palais de Chaillot) ; Le thème essentiel en est : « La situation sanitaire à Saint-Pierre-et-Miquelon au XIX^e siècle » (M. Charles Guyotjannin).
- **Le Colloque international d'histoire de la Médecine médiévale**, qui se tiendra à Orléans les 4 et 5 mai prochain, Centre Jeanne-d'Arc, 24, rue Jeanne-d'Arc, 45000 Orléans.
- **Le 4^e Congrès d'histoire de la médecine catalane**, qui se tiendra à Barcelone du 7 au 9 juin 1985. Secrétariat général : Dr Peré, Vallribera, I. Puig ; Académie royale de médecine de Barcelone, Carmé, 47-08001 Barcelone (Espagne).

Le Pr Jean-Charles Sournia fait alors la narration du Congrès de la Société internationale d'histoire de la médecine, tenu au Caire autour du Jour de l'An, « aussi sympathique et aussi fantaisiste que 'on pouvait s'y attendre en Egypte ». Cent cinquante participants, dont une vingtaine de Français, y entendirent des communications d'inégale valeur. Le Pr Sournia signale que la Société internationale a adopté de nouveaux statuts y introduisant le bilinguisme (français-anglais). Le siège de la Société demeure à Paris.

**

Communications :

La pellagre et les Landes (J. Peyrèsblanques) :

L'assainissement des Landes de Gascogne, l'amélioration des conditions de vie ont eu raison, rapidement, en cinquante ans, de la maladie. Il était normal de laisser la parole aux acteurs, médecins landais qui, face aux théories pathogéniques à la mode, opposèrent l'observation et le bon sens. C'est eux qui avaient raison. Aussi les avons-nous tirés de l'oubli, et le maïs est plus que jamais cultivé dans nos régions^e; mais si nous en mangeons maintenant c'est sous forme de viande savoureuse.

Interventions de MM. Théodoridès et Rischon.

La curieuse histoire de la découverte des sulfamides hypoglycémiantes (Ph. Decourt) :

L'histoire n'a pas encore été publiée complètement et ce qu'on en dit est souvent erroné. Elle commença en 1941 quand l'auteur tenta de trouver une thérapeutique de la fièvre typhoïde. Des accidents, parfois mortels, firent apparaître la forte activité hypoglycémiante inattendue qui conduisit à la découverte de la thérapeutique antidiabétique aujourd'hui la plus répandue. Erreur de la Société industrielle qui en empêcha l'usage pendant longtemps. Interventions de MM. Alain Bouchet, qui détaille le rôle de l'insuline, et Angot.

Analyse critique de « La vie d'Olivier Le Daim » par l'érudit gantois Gustave van Hoorebeke (J. Fossart) :

Ce livre, paru en 1904, a l'intérêt de préciser, à partir d'archives locales, les origines du barbier et compère de Louis XI. Mais l'auteur se révèle un partisan

inconditionnel de la Cour de Bourgogne et un adversaire acharné de la France, ce qui lui fait condamner souvent aveuglément les Flamands qui ont choisi de servir notre pays.

Intervention de M. Angot.

A partir de trois lettres inédites, un aspect peu connu de la vie de Pariset (Jean-François Lemaire) :

Etienne Pariset (1770-1847), médecin à l'Hôpital de Bicêtre, avait été nommé par le duc de Richelieu, à la Commission de la censure, créée après l'assassinat du duc de Berry. Lorsque cette Commission lui parut n'agir que contre les libéraux, Decazes en particulier, Pariset donna sa démission. Dans ces lettres, non publiées jusqu'ici, il expose ses scrupules et ses inquiétudes.

L'année suivante, alors que les ultras sont au pouvoir et que Pariset semble en disgrâce, le voilà directement nommé par Louis XVIII secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine. Le roi n'avait pas oublié la prise de position du médecin de Bicêtre en faveur de Decazes.

Intervention du R.P. Berthier de Sauvigny, dont les nombreux ouvrages sur la Restauration font autorité. M. Berthier de Sauvigny pense qu'effectivement, Louis XVIII a agi en faveur de Pariset — d'une manière tout à fait inhabituelle — en souvenir du soutien apporté par celui-ci à son « Cher Elie ».

**

Cette dernière communication s'achève vers 19 heures.

La prochaine séance est prévue pour le samedi 23 février et se tiendra à l'Institut Fournier.

Dr Jean-François Lemaire.

**Alain
BRIEUX**

48, rue Jacob
75006 PARIS
Tél. 260 21-98

**LIVRES
ET
INSTRUMENTS
SCIENTIFIQUES
ET
MÉDICAUX
ANCIENS**

ACHAT - VENTE
EXPERTISE - PARTAGES